

Vingt-troisième dimanche du Temps Ordinaire 2025 — La Sagesse illumine notre vie

Si nous sommes présents ce dimanche dans cette église, c'est pour être de plus en plus *disciples de Jésus*. Nous avons reconnu en Lui le Sauveur, nous savons qu'Il est le modèle de notre vie, l'envoyé du Père, le Fils de Dieu, celui qui nous délivre de la mort. Être disciples du Christ, c'est recevoir la dignité de baptisés ; c'est aussi une *décision*, un choix de chaque jour. On ne peut pas "s'installer" en se disant chrétien, comme si cela faisait partie de notre identité pour toujours : se mettre à la suite du Christ, c'est L'écouter sans cesse, et Le laisser changer notre vie. Il vient de nous le dire : « Si quelqu'un vient à moi sans *me préférer*... s'il ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite, il ne peut pas être mon disciple ». Accueillir le Seigneur comme notre Dieu et notre Sauveur, c'est la joie parfaite ; mais c'est en même temps une *exigence* de chaque jour. Pour être sanctifié par Celui qui est Saint, il faut Le connaître et L'aimer plus que tout – et même davantage, dit-il, que nos parents et notre famille ! Son Amour est la source de tout amour : on n'*aime* pas vraiment tant qu'on n'a pas appris à aimer comme Lui ; on ne *vit* pas vraiment sans imiter Jésus et vivre comme Lui.

Chaque jour, nous avons donc à refaire le choix d'être disciples du Christ. Mais dans ce passage de l'Évangile selon saint Luc, Jésus nous parle aussi d'*autres choix* à faire dans notre vie : les décisions raisonnables qui nous rendent libres, jour après jour. À travers les deux exemples de la construction d'une tour et de la conduite d'une guerre, il s'agit d'apprendre la *prévoyance* ; envisager l'avenir, réfléchir sur les événements qui vont arriver, anticiper en fonction de nos capacités et des situations prévues. Nous ne sommes pas le jouet aveugle des circonstances : nous sommes *libres* à l'image de Dieu, et nous sommes aussi *responsables* des conséquences de nos décisions. Tout n'est pas possible dans notre vie ; on ne peut pas faire ce qu'on veut, en pensant que tout finira bien comme dans les films... Pour les enfants, c'est l'un des buts de leur éducation : leur apprendre à être libres, à réfléchir pour devenir responsables de leurs choix.

L'Évangile nous parle donc d'une *Sagesse* qui est en même temps divine et humaine. Elle est la Sagesse de Dieu ; et Jésus, le Fils de Dieu, porte cette Sagesse dans sa nature humaine. Elle nous permet de vivre dans ce monde sous le regard de Dieu, en sachant d'où nous venons et où nous allons. C'est l'objet de la première lecture de ce dimanche [Livre de la Sagesse], ce passage magnifique où l'homme reconnaît en même temps sa petitesse, et la participation à la Sagesse de Dieu. C'est en vivant de cette Sagesse, que nous pouvons devenir de plus en plus disciples du Christ et prendre les bonnes décisions.

Le passage que nous avons entendu parle donc de notre faiblesse, de notre instabilité et de la difficulté à comprendre les choses. « Nous avons peine à nous représenter ce qui est sur terre ; ce qui est dans les cieux, qui donc l'a découvert ? » La *science* nous permet, avec beaucoup d'efforts, de déchiffrer les lois de la Création ; nous y lisons la présence de Dieu, mais nous ne pouvons pas encore *connaître Dieu*. C'est Lui qui « donne la Sagesse et envoie d'en haut l'Esprit Saint ». Avec cette force donnée par Dieu, peu à peu nous apprenons comment diriger notre vie ; nous savons distinguer le bien du mal, et nous savons comment faire grandir en nous l'image de Dieu. La Sagesse de Dieu nous enseigne les chemins à prendre pour grandir en vérité et en sainteté.

Or nous vivons une époque où cette Sagesse devient vraiment indispensable ; car les générations qui se lèvent ne reçoivent plus beaucoup de la sagesse transmise par les anciens. Beaucoup grandissent dans l'absence de repères humains et spirituels : le sens de la vie, le sens de l'amour et de l'engagement ; le sens de la dignité de la vie humaine [on l'a vu avec cette triste affaire du pauvre homme qui est mort en direct sur Internet] ; le sens de l'effort, du respect, de la patience ; et même la dimension spirituelle de chacun, tout cela semble avoir disparu de la perspective commune.

Il est donc nécessaire de transmettre à nouveau une sagesse qui est humaine, mais qui vient du Seigneur, puisqu'Il nous a créés, qu'Il nous connaît et nous aime. « C'est ainsi que les sentiers des hommes sont devenus droits ; et par la Sagesse, ont été sauvés ». En particulier, en ce début d'année, retrouvons le *sens du travail*, sa beauté et sa signification ! En bénissant les cartables et les instruments de travail, nous apprenons que le travail accomplit l'Œuvre de Dieu, qu'il nous épanouit, qu'il est un chemin de solidarité et de sainteté. Jour après jour, recevons la Sagesse de l'Évangile, choisissons d'être disciples de Jésus, et apprenons à Le suivre, à L'imiter, dans chacune de nos décisions.